

Traduction.

Procès verbal dressé par devant
S. M. le Roi au palais de Stockholm, le
30 Janvier 1889, en présence de S. Exc.
M. le Comte Ehrensvärd, Ministre des
Affaires Étrangères, M. S. Wennerberg,
Ministre des Cultes et de l'Instruction
publique, M. R. O. Schyöft, Ministre
Norvégien et de M. S. Mittag-Leffler,
professeur à l'université de Stockholm.

Et La commission, nommée par S. M. le Roi,
en date du 25 Novembre 1884, pour examiner des
mémoires, ayant concouru pour le prix en mathématiques
offert par Sa Majesté, et composée de M. Carl
Weierstrass, professeur à l'université de Berlin,
M. Charles Hermite, professeur à la Sorbonne à
Paris, et M. Gösta Mittag-Leffler, professeur à
l'université de Stockholm, ayant terminé ses
travaux, le rapport de la commission fut
soumis au Roi.

Il ressort de ce rapport que la commission
a été de l'opinion unanime,

que le mémoire qui est intitulé sur
le problème des trois corps et les équations de
la dynamique avec la devise "Nunquam
prescriptos transibunt sidera fines" est l'œuvre
profonde et originale d'un génie mathématique

dont la place est marquée parmi les grands géomètres du siècle. Des plus importantes et les plus difficiles questions, comme la stabilité du système du monde, l'expression analytique des coordonnées des planètes par des séries de sinus et de cosinus, des multiples du temps, puis l'étude, on ne peut plus remarquable, des mouvements asymptotiques, la découverte de formes de mouvements, ou les distances des corps restant comprises entre des limites fixes, on ne peut cependant exprimer leurs coordonnées par des séries trigonométriques, d'autres sujets encore que nous n'indiquons point, sont traités par des méthodes qui ouvrent, il n'est que juste de le dire, une époque nouvelle dans la mécanique céleste. Les notions analytiques inconnues de Lagrange et de Laplace, qui n'ont été acquises que de notre temps, ont un rôle essentiel dans ces questions si difficiles où le talent de l'auteur se montre dans tout son éclat. Une fois de plus se trouve ainsi confirmée cette observation, que les plus grands progrès en astronomie, en physique et les découvertes qui étendent le domaine des mathématiques abstraites, se produisent simultanément, comme si elles étaient appelées à se secourir en concourant à un même but,

et que la commission de même a été

unanime dans l'opinion,

que l'auteur du mémoire qui porte pour titre:

Sur les intégrales des fonctions à multiples
leurs et leur application au développement des
fonctions abéliennes en séries trigonométriques, et a
pour devise

" Nous devons l'unique science,
Que l'homme puisse conquérir.
Aux chercheurs dont la patience
En a laissé les fruits mûrir. "

a montré un talent mathématique de premier ordre,
et que son mémoire est extrêmement digne
de l'attention des géomètres.

§ 2. S. M. le Roi daigna décerner

le prix offert par Sa Majesté et composé d'une
médaille en or évaluée à environ 1.000 frs, ainsi que
la somme 2.500 couronnes à l'auteur du mémoire,
muni de l'épigraphe "Nunquam praescriptos
transibunt sidera fines" et

un exemplaire de la médaille à l'effigie
de Sa Majesté et portant l'inscription "in sui
memoriam" à l'auteur du mémoire portant
l'épigraphe:

" Nous devons l'unique science,
Que l'homme puisse conquérir.
Aux chercheurs dont la patience
En a laissé les fruits mûrir. "

§ 3 S. M. le Roi ayant en suite ouvert les bulletins accompagnant les dit. mémoires, il a été constaté que le bulletin à l'épigraphe: "Nunquam proscriptos transibunt sidera fines" portait le nom "M. H. Poincaré, Paris," et celui à l'épigraphe:

"Nous devons l'unique science,
Que l'homme puisse conquérir
Aux chercheurs dont la patience
En a laissé les fruits mûrir."

le nom de "Paul Appell, Paris."

Ainsi passé:

Au château de Stockholm le 20 Janvier 1889.

Oscar

M. Ehrensvärd
P. O. Schjött

G. Munnerberg.
G. Mittag-Leffler

Otto Printzsköld.